



Le calendrier Joseph Bloch, une institution communautaire légendaire

Initié par le grand rabbin Joseph Bloch, le calendrier qui porte son nom semble la plus ancienne publication juive de France. Pendant plus de quarante ans, de 1924 à 1968, son créateur y rédige tous les renseignements indispensables à la vie liturgique ainsi que des citations bibliques et talmudiques, des aphorismes d'auteurs sacrés et profanes et rappelle de nombreux événements historiques, de personnes méritantes ou représentatives de l'histoire juive. Aujourd'hui, cette éphéméride figure en bonne place dans nombre de foyers des Juifs et est même devenue une sorte d'institution. À l'occasion de Roch Hachana, Hamodia revient sur la personnalité du grand rabbin Joseph Bloch et interroge le grand rabbin Edmond Schwob qui d'année en année permet à cette belle institution du judaïsme français de perdurer et aujourd'hui d'être conçu en Israël.



Portrait du grand rabbin Joseph Bloch

Né à Grussenheim en Alsace, le 27 février 1875, Joseph Bloch est le deuxième d'une famille modeste de huit enfants et l'aîné des fils.

À 15 ans, Joseph Bloch quitte son village natal pour Colmar. Il s'inscrit au Petit Séminaire, établissement préparatoire aux études rabbiniques. Brillant élève au lycée où il étudie également la culture générale, il se trouve confronté à l'antisémitisme. Mais ses capacités intellectuelles lui vaudront - fait rarissime à cette époque pour un Juif - le Prix d'une fondation destinée à récompenser un élève talentueux. Le jeune Bloch acquiert alors la certitude que les qualités individuelles d'un Juif sont susceptibles de contrecarrer l'antisémitisme.

À l'Université de Strasbourg, Joseph Bloch obtient en 1901 son Doctorat ès lettres. Il reçoit ensuite une solide formation au Séminaire Rabbinique Hildesheimer de Berlin dont il sort diplômé en 1902. La même année, il est nommé rabbin à Dambach-la-Ville, petite cité du Bas-Rhin. Puis de 1910 à 1940, il officiera à Barr.

C'est en 1924 que le rabbin Joseph Bloch offre à la communauté juive de France la première édition de son légendaire calendrier qui sera accueillie très chaleureusement. La même année, il conçoit un livre de prières de rite ashkénaze avec des annotations en français qui connaîtra lui aussi beaucoup de succès en particulier en Alsace et dans certaines communautés ashkénazes de Paris et sa région. En 1928, il publie, pour la première fois, une belle Haggada de Pessa'h avec traduction française et explications savantes à la portée du vaste public.

Pendant la guerre, de 1939 à 1945, le rabbin Joseph Bloch enseigne au Séminaire Israélite replié à Chamalières près de

Clermont-Ferrand. La Shoah lui arrache son fils Élie, rabbin comme lui, avec son épouse et leur enfant. Au lendemain de la Libération, il devient rabbin de la communauté d'Haguenu. Joseph Bloch se donne pour mission de faire retrouver à l'ensemble des Juifs de France, le chemin d'une vie juive réorganisée et active.

En 1949, le gouvernement français le fait chevalier de la Légion d'honneur, en reconnaissance des services rendus à la collectivité. Le rayonnement de Joseph Bloch lui vaut d'être honoré du titre de grand rabbin en 1961, date à laquelle il prend sa retraite officielle. En 1963, il est promu officier de la Légion d'honneur.

En 1965, à l'âge de 90 ans, il édite en format de poche un remarquable rituel de prières à la mémoire ses parents. Vers cette époque, il entreprend une nouvelle carrière : il participe activement à la reconstruction de l'Orphelinat Israélite d'Haguenu et de sa communauté qu'il marque durablement de son empreinte. D'ailleurs, sa dernière œuvre s'intitule « Historique de la communauté israélite d'Haguenu ». La municipalité lui a rendu hommage en inaugurant une rue à son nom. Joseph Bloch décède en 1970 à Haguenu.

